

Star Trek Réminiscence



Réminiscence

Par Kokoroyume

Effacez-le, Spock. Remplacez-les par d'autres souvenirs si nécessaire. Faîtes en sorte que je ne puisse me souvenir de rien de cela. Ainsi cette nuit ne sera plus mentionnée à l'avenir. C'est le mieux à faire.

Pour vous, ajouta-t-il en silence.

Spock ne réagit pas immédiatement puis hocha enfin légèrement la tête ; Jim sourit à peine, incapable de plus.

Durant ces trois derniers jours, les yeux du vulcain avaient été hantés par le remord et la culpabilité. Il semblait en permanence sur le point de se briser. A chaque fois que Jim avait fait un geste vers lui, l'humain avait été hésitant, se demandant toujours s'il ne dépassait pas à présent les limites de l'acceptable, et Spock avait semblé en souffrir un peu plus à chaque reprise, comme s'il devinait quelles images lui traversaient l'esprit dans ces moments. Et ce n'était pas bien difficile lorsque l'on savait ce qu'il s'était produit cette nuit-là.

D'une certaine façon, il avait pressenti ce qui se passait à présent. Il avait deviné que sa demande de transfert ne tarderait pas, et il avait déjà prévu sa réponse en conséquence. Tout effacer pour que sa culpabilité s'atténue, pour qu'il n'ait pas d'autre choix que d'agir comme si rien ne s'était produit. Il ne lui rendait pas la tâche facile, il le savait, mais c'était au final le meilleur choix possible.

Parce qu'il en était intimement persuadé, son départ - si peut-être bénéfique pour l'un ou l'autre au début

- ne serait certainement pas salvateur, et finirait par les blesser tous les deux bien plus profondément.

Il fixa le regard troublé alors que ses doigts se posaient sur son visage.

- Vous tiendrez votre promesse, n'est-ce pas ?

Une très brève hésitation puis sa tête s'inclinant légèrement.

- Vous avez ma parole, Jim.

Le capitaine ferma les yeux, sentant à nouveau le regret l'envahir. Il était si certain qu'il avait eu à un moment donné les cartes entre ses mains pour arriver à une autre conclusion.

Mais au moins, à présent, il savait.

Et il était persuadé que, d'une manière ou d'une autre, ce qu'il avait appris d'essentiel durant cette période difficile finirait par refaire surface. Cependant, ça allait très certainement lui demander du temps.

Il soupira, commençant à se sentir un peu étourdi.

- Je regrette...

Mais il ne put former le reste de sa pensée car déjà les souvenirs commençaient à être oblitérés de sa mémoire.

>>><<<

Il leva un instant les yeux de sa console pour les poser sur le fauteuil

central.

Le capitaine souriait à une jeune femme - l'enseigne Arriman - tandis qu'il lui rendait un padd. Il était de tout évidence parfaitement lui-même.

Après une semaine, il pouvait affirmer sans le moindre doute qu'il était parvenu à modifier efficacement ses souvenirs. Tant de cette nuit, dix jours plus tôt, que des trois jours qui avaient suivi. Il ne se souvenait plus de la confession en partie forcée qu'il lui avait faite ou de ces soirées où il lui avait apporté son aide pour employer certains instruments médicaux. A l'opposé, il se rappelait très précisément de l'incident en salle des machines huit jours plus tôt ou de Sulu lui proposant un duel d'escrime, après une argumentation fournie sur ce sport, quelques heures plus tard. Spock lui avait posé les questions adéquates, bien qu'apparemment anodines, et avait reçu les réponses qu'il attendait.

Son insatisfaction n'était donc pas liée, supposait-il, à cette part de la situation actuelle.

Alors qu'il ne pouvait pas cerner avec précision sa source, il pouvait néanmoins avancer certains faits.

Il savait que son trouble serait apaisé, dans une certaine mesure, s'il pouvait être déchargé de son devoir envers l'Enterprise et son capitaine mais il ne possédait plus le droit de quitter le navire, il avait fait la promesse d'y garder son poste jusqu'à la fin de leur mission. Bien qu'il s'efforçait d'enfouir le souvenir de ce qu'il avait fait à Jim, des images, des sensations venaient parfois submerger ses sens lorsque son esprit n'était plus concentré sur son travail. Ce lien temporaire, qui avait brisé celui qui le liait à T'Pring, bien que rompu dès le premier soir, lui faisait illogiquement défaut.

Il lui était également difficile de ne pas agir de manière strictement professionnelle en présence de Jim, parce qu'il était plus que jamais conscient que l'empathie dont l'homme faisait preuve à son égard le rendait vulnérable lorsqu'il se trouvait en mauvaise posture. C'était d'ailleurs pourquoi il s'efforçait lui-même, et plus qu'avant encore, durant chacune de ses méditations, d'effacer chaque émotion qui tentait de le perturber.

Elles étaient illogiques et inutiles.

Le remord et le regret d'avoir profité de leur amitié pour le blesser n'avaient pas à se manifester.

Ils s'étaient trouvé trop loin de Vulcain, Jim n'avait pas accepté l'idée de sa mort, avait proposé cette alternative dès que la première occasion lui avait été offerte et Spock avait donné son accord. Et quoi qu'il puisse souhaiter, il ne pouvait plus rien y changer.

Il n'avait pas à être en colère parce que Jim lui avait demandé de rester, cela ne commençait même pas à rembourser la dette qu'il avait envers lui. Il n'y avait aucune justification acceptable à la tristesse qu'il ressentait à l'idée que ce soit l'humain qui lui ait demandé d'effacer ses souvenirs, sans aucun doute

difficilement supportables pour un homme tel que lui. Pas plus qu'il n'y en avait à gaspiller du temps à faire des hypothèses improbables sur le sens des regrets que son capitaine avait commencé à exprimer juste avant qu'il n'efface sa mémoire.

Spock se retourna vers sa console et réajusta les scanners sur la planète qu'ils étudiaient, analysa rapidement quelques données et réencoda les nouveaux paramètres.

Tout ce qu'il pouvait faire, c'était s'efforcer d'atténuer ces sentiments jusqu'à finir par les éradiquer.

Il nota le départ d'Arriman.

Il devait également travailler sur ces sentiments parasites de jalousie et de possessivité. S'ils avaient pu être légitimes dans un cas, durant quelques heures de sa vie tout au plus, ils étaient définitivement contraire à son but actuel qui était de reconstruire une part de ce mur qui avait existé entre eux durant les premiers jours de Jim Kirk sur l'Enterprise, afin de favoriser un éloignement progressif et naturel qui ne lui porterait pas davantage atteinte.

Après avoir analysé toutes les possibilités, il avait décidé que c'était la meilleure option pour supporter les mois à venir à ses côtés et ne pas être submergé par des idées aussi insensées que celle de lui révéler qu'il l'avait aidé à traverser son Pon Farr au risque de ne pas pouvoir en supporter les conséquences.

>>><<<

- Que diriez-vous de nous mesurer dans une partie d'échecs ce soir ?

Il se tourna vers le vulcain après avoir reposé son plateau et il acquiesça légèrement.

Pour une quelconque raison, il avait un instant pensé que son ami refuserait. Mais non, il se faisait des idées.

Spock lui avait semblé quelque peu réservé depuis le début de la semaine, voire franchement absent des fois, mais ce n'était sans doute dû qu'à ses recherches et analyses sur la planète qu'ils étaient en train d'étudier. Et peut-être avait-il également pensé cela parce qu'il avait l'étrange impression qu'en ce moment le vulcain avait besoin qu'il soit là pour lui, et qu'il analysait presque inconsciemment plus méthodiquement ses réactions.

Il cherchait rarement à s'expliquer ses pressentiments lorsqu'il s'agissait de Spock mais l'expérience lui avait appris qu'il était bon de les suivre. Après avoir travaillé avec lui un peu plus d'un an seulement, il savait que le vulcain gardait encore une part de mystère à ses yeux mais il en savait aussi suffisamment pour le considérer comme une personne de confiance et l'un de ses meilleurs amis. Il savait le plus important, l'essentiel.

Jim s'arrêta un instant devant la porte de l'ascenseur.

D'une certaine manière, cette dernière affirmation sonnait faux. Mais il n'arrivait pas à mettre le doigt sur ce qui le dérangeait.

- Capitaine ?

Spock était déjà dans la cabine, prêt à rejoindre la passerelle pour la seconde partie de leur quart de travail.

Jim secoua légèrement la tête, sourit et le rejoignit.

Le regard de son premier officier devint scrutateur et il s'en sentit presque mal à l'aise. Avait-il eu l'air si déconnecté de la réalité que cela durant ce bref instant ?

- Y a-t-il quelque chose qui vous cause une inquiétude ?

Toujours très droit, peut-être même un peu tendu. Il n'y avait pourtant aucune raison. N'est-ce pas ?

- Devrais-je avoir une raison de m'inquiéter ?

Le vulcain leva un sourcil, et il se demanda s'il n'avait pas rêvé la tension qui avait semblé s'être installée dans la cabine.

- Non, Capitaine.

La porte s'ouvrit sur la passerelle et Jim lui donna une tape amicale sur l'épaule, souriant tout en se dirigeant vers son fauteuil.

- Je suis heureux de vous l'entendre dire, Monsieur Spock.

Il sourit à ses officiers en s'installant à sa place, jetant un vague coup d'oeil au vulcain qui lui faisait déjà dos, réinstallé à sa console. Un bref instant, il observa sa propre main et son regard se posa à nouveau sur la chevelure noire de l'officier scientifique. Il sentit une pensée tenter de se former dans son esprit mais il n'en résultait rien de cohérent.

Il recentra son attention sur l'écran en face de lui et songea simplement à combien il était heureux de commander ce vaisseau et d'avoir Spock à ses côtés.

>>><<<

Plus il tentait d'accroître la distance qui existait entre eux et plus Jim Kirk cherchait à la combler.

Son comportement lui semblait presque instinctif.

Au fil des jours, il voyait même l'influence de l'humain grandir sur lui. Il ne parvenait pas à taire ces remarques qui faisaient sourire son capitaine, déclinait trop peu souvent ses invitations et leur amitié semblait même s'approfondir.

Spock employait plus encore son temps au travail et à ses recherches personnelles mais les attentions de

Jim à son égard s'étaient drastiquement accrues. Au point même qu'il avait refusé sa dernière demande - partager sa permission à terre - avec une froideur qui n'avait pas été nécessaire.

Il était perturbant de voir l'humain lui porter autant d'égards, et de constater qu'il se laissait adoucir par sa sollicitude, jusqu'à oublier par moments que l'homme n'agirait pas ainsi s'il n'avait pas influé sur ses souvenirs. Il n'était pas correct qu'il laisse leur amitié continuer à se développer alors que Kirk ignorait jusqu'où cela les avait une fois menés.

A plus d'une occasion, il avait pu déceler une certaine logique dans l'idée de lui dévoiler ce qu'il avait fait.

Et puis les images des hématomes sur son corps lui revenaient en mémoire, la tristesse dans ses yeux, le profond malaise qu'il y avait eu entre eux. Il choisissait alors de renoncer, décidait que c'était le chemin le plus logique à suivre. D'autant plus qu'il n'avait pas exclu la possibilité que, malgré ses efforts, son capitaine réalise lui-même que quelque chose n'était pas à sa place et finisse par lui demander des explications.

Spock l'avait surpris plus d'une fois au cours des dernières semaines à l'observer de manière pensive, presque comme s'il essayait de saisir une idée qui lui échappait. Bien qu'il lui était difficile de se l'avouer à lui-même, le vulcain était dans ces moments-là dévoré par l'appréhension, tiraillé entre l'inquiétude pour Jim et sa propre crainte qu'il se questionne suffisamment pour se détourner de lui. Alors que c'était ce dernier comportement qu'il apparaissait pourtant nécessaire de provoquer, cet éloignement qui rendrait cet homme moins attaché à lui et qui lui permettrait - sans doute - de quitter l'Enterprise avec moins de regrets.

- Spock. C'est plutôt rare de vous trouver ici.

Il se tourna vers la voix familière, quittant des yeux les étoiles qu'il avait fixés longuement sans les voir.

- Capitaine, salua-t-il.

Il sourit légèrement, un peu hésitant lui semblait-il même, avant de venir se placer à ses côtés, face à la baie d'observation, peut-être éloigné d'un pas de plus qu'il n'aurait décidé de l'être avant le refus sec de sa dernière invitation.

« - Je n'ai pas d'intérêt pour les divertissements d'Ami II et je ne vois aucune raison valable pour moi d'y séjourner. »

Si son ton n'avait pas été aussi ferme et son expression plus ouverte, Kirk aurait peut-être tenté de lui présenter des arguments pour le faire changer d'avis. Cependant, il l'avait simplement vu se tendre et afficher un sourire un peu maladroit avant de plaisanter sur sa tendance à préférer jouer les 'rats de bibliothèque' puis de prendre congé pour terminer de compléter des dossiers en retard. Il avait perçu très clairement son sentiment de rejet mais était fermement resté sur place et avait étouffé le propre malaise qu'il en ressentait.

Ils restèrent tous deux silencieux durant de longues minutes.

Finalement, Jim s'approcha sensiblement de lui et sembla relâcher son souffle, une certaine tension disparaissant de ses épaules.

- J'aurais sans doute mieux fait de suivre votre exemple et rester à bord du vaisseau. Lorsque j'étais sur Ati II... ça m'a manqué.

Il ne précisa pas davantage sa pensée et sourit un peu plus, comme si le simple fait d'avoir fait cette vague déclaration était suffisant à lui faire regagner son assurance.

Ils continuèrent leur observation silencieuse de l'espace.

L'humain finit pas s'approcher suffisamment de lui pour que leur bras reste en contact.

Spock ne parvint pas à se résoudre à bouger.

>>><<<

Quelque chose n'allait pas avec Spock.

Ou avec lui.

Cette rencontre avec Cochrane et cette étrange créature gazeuse l'avait encore un peu plus conforté dans cette idée. Il avait ressentie une profonde empathie pour elle alors qu'il aurait été normalement bien plus facile pour lui de se mettre à la place du scientifique. Mais non, c'était sa situation à elle qui l'avait le plus touché. Son attachement à l'homme. Le rejet qu'elle avait essuyé. Le dénouement en avait été heureux et pourtant cela continuait à lui rester à l'esprit.

Il ne pouvait pas plus se débarrasser de ses réflexions à ce sujet que de celles concernant Spock.

Le vulcain qu'il avait appris à connaître tout au long de l'année écoulée et qui lui semblait si fuyant depuis ces deux derniers mois.

Bon, il avouait qu'il pouvait parfois se montrer un peu envahissant. Il profitait presque de chaque occasion où Spock reconnaissait avoir du temps libre, ce qui signifiait qu'il ne choisissait pas de travailler sur ses recherches personnelles, ne faisait pas de travail supplémentaire pour le vaisseau ou n'avait pas besoin de séances de méditation, ce qui n'arrivait déjà pas assez souvent à son goût, oui, il s'efforçait de faire en sorte que Spock passe ce temps libre avec lui.

Mais ils semblaient tous les deux apprécier ce temps ensemble.

Non, ce qui l'ennuyait vraiment, c'était que son premier officier paraisse parfois très réticent à accepter ses demandes voire les refuse pour des raisons - des prétextes - qui étaient à peine valables à ses yeux, bien qu'il se soit toujours arrêté à ne rien faire d'autre que quelques remarques humoristiques sur le sujet.

Il aimait bien Spock, il avait de l'affection pour lui, il se sentait bien en sa compagnie, il appréciait son humour, son intelligence, sa naïveté parfois, il avait confiance en lui, ne craignait pas de lui confier son esprit et sa vie. S'il avait été

humain... Mais ce n'était pas le cas et ça ne changeait rien à la manière dont il le voyait.

Jim se retourna dans son lit et fixa le plafond.

Il avait l'impression qu'il poussait de toutes ses forces sur les barrières vulcaines... pourtant ce n'était pas non plus le problème. De bien des manières, il l'avait fait plus d'une fois depuis sa prise de commandement.

Il y avait un autre, énorme obstacle entre lui et Spock à présent. Et c'était ça qui n'allait pas avec Spock. Il était de plus en plus persuadé qu'il lui cachait quelque chose d'important. Quelque chose qui... le blessait.

C'était peut-être aussi pour ça qu'il agissait de cette façon avec le vulcain depuis toutes ces semaines, il n'aimait pas le voir souffrir.

Cependant, il n'y avait pas que ça.

Il songea encore une fois à cette créature gazeuse totalement éprise de Cochrane.

Peut-être.

Sans doute même.

Il était bien forcé de le reconnaître en fait.

Il ne s'introduisait pas dans l'espace personnel de Spock pour l'agacer, ça lui venait simplement naturellement, presque comme s'il était persuadé que, sous la rigidité de ses contrôles vulcains, c'était aussi un peu ce qu'il attendait de lui. Il ne l'invitait pas à partager sa compagnie par ennui mais bien parce qu'il avait le sentiment qu'ils se sentaient tous les deux seuls lorsqu'ils étaient éloignés l'un de l'autre. Il masquait autant qu'il le pouvait le pincement au coeur que lui faisait ses rares rebuffades un peu brusque parce qu'il devinait que le vulcain le faisait presque contre son gré et en éprouvait une certaine culpabilité, même s'il ne s'avouait peut-être pas ça à lui-même.

Ca lui semblait juste normal d'aller vers Spock comme... comme... Comme s'il avait déjà eu la réponse à une question essentielle et qu'il savait qu'il n'avait pas vraiment à s'inquiéter de son rejet. Pas vraiment. Mais il le craignait quand même. Allez comprendre pourquoi.

Il était intimement persuadé qu'il agissait comme il le fallait mais il ignorait absolument d'où lui venait cette conviction.

Jim bougea à nouveau dans son lit.

Vers quoi se dirigeait-il ?

Que tentait-il de faire ? Repousser les frontières de leur amitié ? Ils étaient déjà amis. Il considérait Spock comme son meilleur ami. Plus que cela même.

Plus ?

Le capitaine fronça les sourcils et croisa les bras.

Comme un frère peut-être. Un sentiment un peu semblable à celui qu'il avait pour Sam.

Non, pas tout à fait. Plus fort que ça encore.

Quand le vulcain l'observait, il souriait. Quand il acceptait l'un de leur bref contact, il se détendait, se sentait mieux. Et il avait envie de continuer à lui sourire, de prolonger ces contacts jusqu'à peut-être le sentir complètement se reposer contre lui, abaisser toutes les défenses qu'il pouvait se permettre, se raccrocher à lui -

L'image perturbante de Spock se serrant contre lui et d'une étreinte désespérée lui traversa l'esprit, et il sentit une inattendue chaleur se répandre dans son estomac.

C'était ça qu'il attendait de Spock ?

C'était pour ça qu'il refusait de le laisser s'éloigner ?

Un instant, il se sentit profondément égoïste à l'idée qu'il cherchait finalement à lui imposer ses désirs. Et puis, il s'efforça de tout remettre en perspective. Il n'avait rien fait de répréhensible.

Bien qu'il aurait pu être facile de choisir de croire que c'était ça qui gênait l'officier scientifique, qu'il avait deviné ses sentiments avant lui, ça ne lui paraissait pas suffisamment crédible. Ça n'avait peut-être même rien à voir. Il faudrait d'ailleurs qu'il trouve un moyen d'éclaircir ce point pour pouvoir franchir ses barrières plus efficacement.

Il ricana légèrement dans le noir.

Lorsqu'il s'agissait de ce genre de sentiment, il prenait toujours ses décisions avec une étonnante rapidité.

Il aimait Spock.

Il avait crû aimer des femmes auparavant et avait été prêt à abandonner beaucoup pour elles. Pourtant, maintenant qu'il réalisait qu'il pourrait tout donner à Spock, il découvrait qu'il n'avait jamais vraiment compris auparavant.

Jim ferma les yeux en souriant et son esprit se mit à dériver vers des contrées où un homme au regard sombre s'ouvrait à lui.

>>><<<

- Spock, est-ce que vous pensez qu'il est possible de rencontrer une personne pour qui l'on peut absolument tout sacrifier et tout accepter ?

Sa main resta suspendue une fraction de seconde de plus que nécessaire au-dessus du plateau puis il posa son point - au mauvais étage. Il ne le remarqua pas.

Jim commençait à se souvenir.

Puis une seconde hypothèse commença à se former dans son esprit lorsqu'il vit qu'aucune ombre ne recouvrait ses traits et qu'il souriait simplement, quelques plis aux coins de ses yeux prouvant que sa question ne cachait pas de réelles inquiétudes. Il ne s'était pas aperçut que la fille de l'ambassadeur Felor,

actuellement sur l'Enterprise, avait prît tant d'importance à ses yeux. Certes, le capitaine s'était montré amical mais dans des proportions qui lui avaient paru raisonnables.

Le vulcain étouffa son vif sentiment de jalousie avec un succès mitigé.

- Ce n'est pas improbable, répondit-il finalement, mais faire preuve d'une telle abnégation est loin d'être prudent.

Jim secoua brièvement la tête, ne prêtant plus attention au jeu et ne s'intéressant plus à la vue de l'espace qu'offrait la baie d'observation déserte à cette heure.

- Et qu'en est-il lorsque vous avez une confiance absolue en cette personne ? A raison, bien entendu.

Les yeux noisette l'étudiaient avec attention.

Sa seconde hypothèse perdit en crédibilité. Et il considéra la question comme rhétorique. Ses muscles se relâchèrent naturellement et il formula sa réponse tout aussi simplement.

- Dans ce cas, il est acceptable de prendre les risques nécessaires afin de s'assurer du bien être de cette personne.

Il réalisa un peu tard que sa réponse était pour le moins subjective et manquait d'arguments logiques. C'était ainsi que lui agirait, non, agissait envers Jim. Même s'il essayait de suivre au mieux les préceptes vulcains, petit à petit, il les faisait tous plier pour lui, peu importait à quel point il luttait, il ne pouvait plus - pas le faire passer en second. Il n'y avait jamais pensé en ces termes mais Jim Kirk était exactement cette personne pour qui lui était prêt à tout.

- C'est aussi ce que je pense, affirma l'humain en lui souriant davantage.

Spock ne soutint pas son regard.

Il n'avait pas besoin qu'il lui dise pour l'avoir compris. Même s'il ne s'en souvenait plus, il lui avait déjà prouvé ce fait.

- Cela vous dérange si nous mettons un terme ici à cette partie ?

Le scientifique leva les yeux vers le plateau et souleva un sourcil en observant la disposition des pièces tout en découvrant son erreur.

- La victoire vous est acquise en quatre coups.

- Vous savez que ce genre de victoire ne m'intéresse pas, lui sourit son supérieur.

Et il rangea les pièces et le plateau tridimensionnel dans le compartiment qui lui était réservé. Spock se leva à son tour, prêt à le suivre jusqu'à leurs quartiers et à se séparer pour la nuit.

Il fut surpris lorsque Jim se retourna, avança vers lui et l'empêcha de s'écarter en posant une main sur son épaule, alors qu'il pensait lui céder le passage.

- Je pourrais absolument tout faire et tout abandonner pour vous, Spock, vous savez ?

Il leva une main à hauteur de son visage mais le vulcain arrêta son geste en lui retenant le poignet. Il ne s'était pas attendu à ce ton bas, à cette démonstration ouverte de tendresse.

Quoi qu'il aurait pu se passer avant qu'il n'ait à surmonter son Pon Farr, à cette époque-là, il aurait peut-être pu l'envisager avec plus de facilité, parce que cela n'aurait pas été biaisé, parce qu'il n'aurait rien eu à lui cacher. Il l'aurait peut-être accueilli avec surprise et une certaine incertitude. Et pas avec cette douleur difficilement surmontable qui le traversait à l'idée de devoir refuser ce qu'il avait finalement ni par attendre.

Le vulcain relâcha son poignet et le bras du capitaine retomba le long de son corps. Il voyait l'incompréhension dans son regard et accepta en lui-même le fait que de lui avoir effacé la mémoire ne lui avait offert qu'un sursis.

>>><<<

- Il serait bienvenu que nous nous entretenions dans un lieu plus privé.

Le capitaine acquiesça, se demandant s'il n'avait pas finalement fait une erreur en croyant dur comme fer que Spock ne le repousserait pas.

- Vos quartiers ? Ou les miens peut-être ? ajouta-t-il en voyant son regard vaciller un bref instant.

- Votre cabine sera adéquate.

Jim hocha à nouveau la tête et le vulcain le suivit, légèrement en retrait.

Un silence pesant s'installa entre eux.

Il ne savait pas du tout à quoi s'attendre et une certaine tension avait envahi son corps en observant l'expression de son premier officier. Quelque chose lui serrait l'estomac depuis qu'il y avait lu cette pointe de tristesse et de douleur qui lui étaient étrangement familières, alors qu'il ne se souvenait pourtant pas les avoir un jour vu se marquer dans ses yeux de cette façon.

Il n'aimait pas ça. Il n'aimait pas ça du tout.

Mais il ne regrettait pas ses actes et ses paroles. Parce qu'il savait l'essentiel, il avait besoin de Spock, quoi qu'il puisse lui révéler.

Le chemin jusqu'à ses quartiers ne lui sembla pas aussi long qu'il l'avait craint et le vulcain ne tergiversa pas ; dès que la porte se ferma derrière eux, il parla presque comme s'il avait déjà planifié ça depuis longtemps, ou qu'il avait déjà eu à en parler dans des circonstances sensiblement différentes.

- En tant que vulcain, mon corps et mon esprit sont soumis à des impératifs biologiques auxquels je ne peux me soustraire. Il est nécessaire, sous peine de ne pas survivre, que je me lie physiquement et mentalement à un partenaire, tout au long de ma vie, de ma maturité physique jusqu'à un âge relativement avancé en termes terriens, à un intervalle censément régulier de sept ans. Cela se nomme le Pon Farr.

Jim l'écoutait sans broncher malgré l'étrangeté de sa déclaration. Il n'était pas exactement mal à l'aise mais plutôt surpris qu'il mette littéralement les pieds dans le plat de cette façon. Il lui avait juste montré combien il tenait à lui et Spock lui dévoilait un point essentiel de l'intimité des vulcains avec une solennité presque inquiétante. Il n'était pas certain de comprendre où il voulait en venir.

Lorsqu'il reprit la parole, son ton s'assombrit et perdit cet aspect clinique un peu dérangent. Son regard ne vacillait pas et il gardait sa posture droite, professionnelle.

- J'ai atteint ma maturité sexuelle il y a deux mois et douze jours. Vous m'avez aidé à passer ce cap lorsqu'il s'est avéré que nous étions trop éloignés de vulcain pour que je survive jusqu'à ce que nous y arrivions.

Le capitaine déglutit, ouvrit la bouche, réfléchit à nouveau à ce qu'il venait de dire.

- Je n'en ai aucun souvenir.

- Vous m'avez demandé de vous effacer la mémoire.

>>><<<

- Alors, rendez-la moi.

Il sentit ses sourcils se froncer légèrement. Il était loin de lui avoir tout révélé et il doutait qu'il lui demanderait toujours cela une fois qu'il l'aurait fait. De plus...

- Je ne peux pas. Il n'en existe plus trace dans votre esprit.

S'il en restait quelques infimes fragments, seule sa propre psyché serait capable de les interpréter. Et s'il lui demandait de lui montrer ses propres souvenirs, il n'obtiendrait au mieux que des images floues. Kirk n'était pas un télépathe. Et son Pon Farr avait obscurci un part des faits, il n'en possédait plus que les images essentielles.

- Si vous ne pouvez pas me montrer alors dites-moi. Je ne comprends pas pourquoi je vous aurais demandé ça. Vous êtes en vie et je vais bien. Je ne vois pas où se situe le problème. Expliquez-moi ce qui s'est passé.

Spock sentait la confusion et la colère irradier de son corps.

Il ne perdit pas de temps à atténuer les faits tandis que le souvenir se rejouait dans son esprit.

- Vous aviez décidé d'aider Monsieur Scott pour une mise à jour des moteurs mais des volontaires ont travaillé avec lui et ils en ont terminé avant la fin de votre quart. Vous avez donc choisi de venir me demander si je désirais souper avec vous.

« - La température de votre cabine a-t-elle toujours été aussi élevée, Monsieur Spock ? J'avoue qu'à ce stade même moi je commence à en ressentir

les effets.

- Alors, partez. »

Jim l'avait fixé avec surprise puis lui avait adressé un sourire d'excuse.

« - J'espérais que nous puissions -

- Non. »

L'expression du capitaine s'était assombrie, il s'était approché, s'était accroupi devant lui et le diffuseur d'encens qui alourdissait l'air de la pièce.

« - Vous n'avez pas l'air d'aller bien, Spock. Vous devriez aller voir Bones.

- Je n'ai pas besoin des soins du Docteur McCoy, et je vous serais reconnaissant de me laisser seul, dès maintenant. »

- Je me souviens d'être directement allé au mess puis dans mes quartiers, vint la voix lointaine de Jim, qui était visiblement troublé de ne plus pouvoir se fier à ses souvenirs.

Son regard semblait même accusateur. Spock l'acceptait.

- J'ai décliné votre invitation, continua-t-il, et je vous ai rudement exhorté à quitter ma cabine. Vous avez refusé.

« - Je ne crois pas, non. Il est évident que vous n'êtes pas dans votre état normal. Vous allez venir avec moi. »

L'humain avait posé une main sur son bras pour le pousser à se lever et il avait écarté sa main d'un geste brusque.

« - Ne me touchez pas. »

Il avait su au regard vexé et irrité de Kirk que les choses n'en resteraient pas là mais sa fièvre l'empêchait d'agir autrement.

« - C'en est assez ! Vous allez me suivre et - »

Il avait attrapé ses deux poignets avant qu'il ne le touche à nouveau et l'avait renversé sur le sol. Son instinct de survie ravageait sa pensée logique. Une attaque surprise des Klingons les avaient déviés bien trop loin de leur route d'origine, il ne pouvait plus retourner sur Vulcain et l'appel de T'Pring se faisait de plus en plus faible. Mais ça ne changeait en rien son besoin de se lier pour sa survie.

Et il avait justement face à lui un esprit hautement compatible au sien.

Son supérieur avait dû lire quelque chose de particulier sur son visage parce que sa voix s'était soudainement adoucie.

« - Très bien. Nous n'allons nulle part. Mais pouvez-vous s'il vous plaît me dire ce qu'il vous arrive ? »

Il était parvenu à former des idées cohérentes au sein de la tempête qui l'habitait et s'était résolu à lui dire, parce qu'il lui devait bien ça avant de disparaître, parce que dans cet état il avait pensé qu'il était logique qu'il parte après cela.

Spock revint une nouvelle fois à l'instant présent.

- Je vous ai physiquement repoussé mais vous avez insisté. Je vous ai

expliqué et puis vous m'avez proposé votre aide.

« - *Ce n'est pas acceptable.*

- *Pourquoi ? C'est ce dont vous avez besoin, pour l'amour du ciel, Spock ! Vous n'avez quand même pas crû que je m'en irais simplement après votre petite confession ? »*

Dans son instabilité du moment, c'était exactement ce qu'il avait pensé. Il ne dissociait pas l'image de Jim Kirk des femmes alors sa proposition n'avait eu aucun sens. Mais il avait compris qu'il était sérieux, à ses poings serrés, au tremblement léger de son corps.

La notion d'amitié était passée très brièvement dans son esprit - son meilleur ami - puis il avait fermé les yeux, dévoré par le besoin. Lorsqu'il les avait à nouveau ouverts, Jim lui faisait face et, sans avertissement, il avait posé les mains sur son visage et plongé dans son esprit avec pour seul but de former ce lien temporaire mais indispensable à sa survie.

Puis il n'y avait plus qu'un mélange confus de gémissements, de chaleur, de perte totale de contrôle, d'un corps pliant sous lui, d'un esprit se laissant dominer sans opposer vraiment de résistance.

Le vulcain ne parvint plus à soutenir le regard de son capitaine et fixa son uniforme doré.

- J'ai accepté et je vous ai blessé. Le Pon Farr ne va pas sans une fièvre qui amoindrit nos contrôles.

J'atteignais mes limites et je vous ai liés physiquement et mentalement avec une impatience difficile à supporter pour votre corps.

Lorsqu'il s'était réveillé, Jim fixait le plafond, allongé à côté de lui, sur le sol, et grimaçait lorsqu'il essayait de bouger ses membres. Puis il avait tourné la tête et leurs yeux s'étaient croisés. Et il avait légèrement sourit.

« - *Vous allez mieux ? »*

Il avait eu des difficultés à faire disparaître cette boule qui avait semblé être coincée dans sa gorge. Il avait finalement juste acquiescé avant de lui proposer son aide pour prendre une douche et soigner les hématomes les plus voyants grâce au régénérateur de cellules qu'il gardait dans ses quartiers par simple prévoyance. Plus tard, il avait temporairement subtilisé un peu de matériel médical à l'infirmerie pour aider Jim à se remettre dans les jours qui avaient suivi puisqu'aucun d'eux ne souhaitait en informer McCoy.

- Trois jours ont été nécessaires pour que toutes vos séquelles disparaissent. Nous n'en avons plus reparlé.

Puis vous m'avez demandé d'effacer votre mémoire.

Spock se força à relever les yeux.

Le visage de Kirk était fermé. Il devait sans doute se souvenir du pourquoi d'une telle demande.

« - *Je regrette... »*

Oui, cela avait dû créer un traumatisme suffisamment fort pour que, même après son passage dans ses souvenirs, il en reste des traces. Sans compter qu'un homme fait pour le commandement tel quel lui devait difficilement supporter l'idée d'une telle soumission.

- Je ne vois qu'une chose, dit lentement l'humain, qu'une seule chose qui aurait pu me faire vous demander d'effacer ma mémoire. Et je me connais assez pour savoir que toute autre raison n'aurait pas été suffisante.

L'homme vint vers lui et il se força à rester sur place alors qu'il avait le besoin illogique de fuir. Il avait brisé son esprit et son corps, il avait trahi leur amitié, il avait échoué dans son devoir et ne l'avait pas protégé. Et, à cet instant même, il se haïssait profondément pour cela.

Il sentit les mains de Jim se poser sur ses joues avant qu'il n'enregistre son geste.

- Ce que je vois sur votre visage, dans votre regard, me fait mal, Spock. Vous êtes loin de me connaître aussi bien que vous le pensez si vous croyez qu'être un peu malmené est ce qui pourrait le plus me faire souffrir.

Il passa un doigt sur ses lèvres et il réalisa qu'elles formaient une courbe incurvée vers le bas.

- Si votre visage ne reflétait qu'un dixième de la culpabilité et de la douleur que j'y vois maintenant, je peux comprendre que je vous aie demandé d'agir ainsi.

Le vulcain ne put pas s'empêcher d'y répondre.

- Il me semble tout à fait improbable que -

Jim le fit taire en effleurant à peine ses lèvres des siennes dans un baiser chaste.

- Peut-être était-ce un peu lâche de ma part, mais je crois que je voulais vous laisser une occasion de guérir et de vous pardonner à vous-même.

Et il continua avant qu'il ne parle.

- Que croyez-vous ? Que j'ai peur de vous à présent ? sourit-il. Que je vous en veux ? C'est vrai que je ne me souviens plus ce que j'ai pu penser à ce moment-là... mais s'il n'y a ne serait-ce qu'un point positif à tout cela, c'est que je crois que ça m'a permis de réaliser ce que vous représentiez à mes yeux. Oh, je ne veux pas dire par là que j'en avais une idée aussi claire que maintenant, sérieusement, j'en doute, continua-t-il alors qu'il avait ouvert la bouche. Mais j'ai su que j'étais prêt à tout. Vous voyez ? Ce n'était pas des paroles en l'air, ajouta-t-il sur un ton plutôt amusé.

Pour la première fois en deux mois, douze jours et quatre heures, Spock se sentit approcher de la surface d'un océan de doute et d'obscurs sentiments.

Jim devait avouer qu'il avait eu un instant réellement peur de ce qu'il allait lui avouer. Quel acte innommable avait-il pu commettre pour que lui, entre tous, lui demande de le lui faire oublier ? Mais avec ce qu'il lui avait dit, avec cette expression hantée qu'il avait affiché un instant plus tôt, cela prenait du sens. Cette expression qui avait dû s'ajouter à sa confusion de découvrir peu à peu ses sentiments après ce Pon Farr. Cette expression dont il croyait fermement que la gravité s'était un peu atténuée grâce à ces deux mois, sa présence et chaque geste qu'il avait fait envers lui pour lui montrer à quel point il lui était précieux.

- Vous m'avez fait promettre de ne pas quitter le vaisseau avant la fin des cinq ans de notre mission.

Il sentit un poids lui tomber dans l'estomac à cette dernière déclaration. Alors, il l'avait forcé à rester, contre sa volonté.

Il chercha une réponse dans les yeux de Spock et il réalisa qu'il le jugeait du regard.

Tout tenter jusqu'au bout. Le vulcain retenait un peu trop bien ses leçons. Ou avait encore trop de doutes.

Il se pencha pour l'embrasser une nouvelle fois, appuya plus fermement et plus longtemps sur ses lèvres.

- Vous voulez toujours partir à présent ? murmura-t-il contre son visage.

Le vulcain essaya de détacher ses yeux des siens mais il tint fermement son visage en place.

- Je le dois. J'ai failli -

- Non. Vous êtes resté. Vous avez choisi de vivre. Vous avez accompli votre devoir. Vous avez fait honneur à notre amitié.

Quelque chose au fond de lui lui disait qu'il n'aurait pas été prêt à entendre ça des semaines plus tôt, qu'il aurait essayé de démonter la logique de tous ses arguments. Au moment présent, néanmoins, cela n'avait que pour effet d'éclaircir son regard, de faire vaciller sa certitude d'être en tort. Cela avait simplement été inévitable, il devait le comprendre.

Jim posa à nouveau les lèvres sur les siennes, sentant encore sa tension mais également un peu de relâchement.

Il savait pertinemment qu'il n'avait pas imaginé ses regards perçant lorsqu'il s'entretenait avec l'Ambassadeur et sa fille. Depuis plusieurs semaines, il ne fuyait plus ses contacts et se détendait sous son toucher. Il lui avait même semblé par moment qu'il était réticent à tout simplement cesser de l'observer. Il avait fallu du temps pour qu'il remarque ce genre de détails mais, dans les tous derniers jours, il ne s'y était plus trompé. *C'était réciproque.*

- Tout ceci est à portée de votre main, Spock. Il n'y a aucun malentendu entre nous. C'est votre choix, murmura-t-il contre ses lèvres.

Il attendit alors que le vulcain fermait les yeux.

Il se demandait si c'était les souvenirs de sa fièvre qui lui revenaient en

mémoire, si c'était ça qui l'arrêtait. Ou si c'était plus profond, si son argumentation n'avait finalement pas eu de réel impact sur lui.

L'espace d'un clignement de paupière fut suffisant pour que Spock caresse presque timidement ses lèvres des siennes.

Il avait décidé, et il avait apparemment opté pour la prudence.

Il ouvrit la bouche et glissa une main sous sa nuque, l'obligeant presque à être plus ferme. En résultat, ses lèvres s'écartèrent et Jim passa sa langue entre elles. Il se demanda brièvement s'ils s'étaient embrassés au cours de sa fièvre mais l'oublia vite en se plongeant dans sa chaleur, en s'imprégnant de son odeur musquée et en explorant la cavité moite.

Il n'était pas hésitant, pas brusque mais pas doux non plus, Spock était solide et il voulait qu'ils se découvrent mutuellement sans retenue. Qu'ils goûtent tous deux au plaisir de cette union qui semblait les séparer d'une osmose complète.

Il s'appuya franchement contre le vulcain, appréciant le fait que son poids ne le fasse même pas vaciller, frissonnant à l'idée qu'il pouvait laisser libre cours au désir qui bouillonnait en lui sans craindre d'aller trop loin. Jim dévora ses lèvres et domina sa langue, grisé par la facilité avec laquelle cet homme dont il connaissait la force pliait facilement pour lui.

Il abandonna sa bouche pour reprendre son souffle avant de mordiller l'une de ses oreilles pointues. Son tressaillement, aussi léger fut-il, se répercuta dans son corps et l'encouragea davantage. Il glissa une main sous le haut d'uniforme bleu et caressa son dos, son ventre, tout en taquinant son oreille et en les tirant lentement mais sûrement vers sa chambre. Le vulcain embrassait sa gorge, laissant des traînées brûlantes sur sa peau et avait aussi laissé ses mains se perdre sous ses vêtements.

C'était bon.

Mais il manquait quelque chose.

Ses attentions étaient trop légères. Il effleurait plus qu'il ne touchait. Et il sentait que ce n'était pas vraiment intentionnel, qu'il ne cherchait pas par là à éveiller son désir.

Jim s'écarta le temps d'enlever sa tunique dorée et son t-shirt noir ; son aîné copia son geste. Puis il observa simplement Spock. Sa forme élancée, ses muscles fins, les traits masculins de son visage et son regard un peu voilé, mais il était clair qu'il ne ferait pas un geste avant qu'il ne lui en donne tacitement la permission.

Non, les choses ne se passaient pas exactement comme il l'espérait mais Jim était bien décidé à leur donner le cours qu'elles devaient avoir.

Il sourit. Les mains du vulcain bougèrent légèrement mais restèrent le long de son corps. Alors Jim empoigna sa hanche et l'embrassa à nouveau, lui montrant toute l'impatience qui grandissait en lui, s'accrochant à ses cheveux, pressant son

torse nu contre sa poitrine chaude et son aine contre la sienne, récoltant le tressaillement qu'il espérait, sentant son propre besoin augmenter d'un cran.

Jim le fit pivoter lentement, le poussant à s'asseoir sur le matelas, et le rejoignit, entourant ses épaules de son bras et le faisant finalement tomber en arrière contre les draps. Lorsqu'il passa sa main dans son pantalon, toujours en parfaite symétrie de ses gestes, Spock en fit de même. Ce fut presque suffisant pour que l'humain s'arrête là dans ses réflexions, se contente de ses doigts sur lui et de découvrir le corps qui s'offrait à lui. Il étouffa quelques grognements dans la chair de son épaule alors qu'ils se portaient des attentions identiques, dans un rythme à rendre fou.

Il se força finalement à lever la tête et vit les contours un peu fous de la forme de Spock, ses lèvres entrouvertes, ses traits un peu relâchés et reflétant de la tension, et de l'envie, ses yeux à moitié clos et pourtant braqués droit sur son visage. Et il sut exactement ce qu'il ferait.

Jim contraignit sa main à bouger plus lentement et les yeux noirs devinrent interrogatifs tandis qu'il en faisait de même. Il étouffa la frustration qui se propagea dans son corps et prit à nouveau ses lèvres entre les siennes, s'en détachant difficilement lorsque le vulcain montra pour la première fois une réelle volonté de le garder contre lui et d'utiliser sa force pour l'en convaincre, une main fermement attachée à sa nuque.

Il s'écarta malgré tout ; les doigts desserrèrent légèrement leur étreinte. Jim se pencha un peu vers lui et lui souffla quelques mots à l'oreille.

- Je reviens dans un instant.

Spock acquiesça très brièvement puis se résolut visiblement à le lâcher.

Il quitta le lit, frissonnant, la chaleur présente dans son bas ventre déjà oppressante, le front légèrement humide, sa peau et sa bouche marquées par l'odeur du vulcain.

Il voulait plus, beaucoup plus. Mais il voulait surtout que Spock n'ait pas le moindre regret, que rien ne le retienne, qu'il ne cherche pas à se plier à ses désirs mais qu'il soit aussi contenté que lui par tous les aspects de leur relation. Il croyait deviner une part de ce qu'il avait en tête et il était bien décidé à mettre bon ordre dans ses plans.

Jim trembla avec une certaine appréhension mais laissa ce sentiment être balayé par tout ce qu'il éprouvait pour Spock et grâce à lui.

>>><<<

Sa détermination vacillait.

Jim ne se laissait pas totalement consumer par son désir du moment. Cela aurait pourtant été humain et il l'aurait accepté. Dans une certaine mesure, il restait maître de lui-même, son regard était encore clair et il semblait jauger

ses réactions. Spock avait relâché une part de ses contrôles, tant pour s'assurer que son corps et son esprit tendaient finalement bien à atteindre ce point que pour satisfaire l'humain. Mais cela ne semblait pas lui suffire.

Spock fixa le plafond jusqu'à ce qu'il revienne et inspira profondément lorsqu'il entendit le froissement reconnaissable du tissu frottant le long de la peau et rejoignant finalement le sol. Un instinct profondément enfoui en lui envoyait des fourmillements dans ses membres alors qu'une puissante envie de posséder cet homme coulait dans ses veines. Il ne bougea pas et dû attendre encore plusieurs longues secondes avant de sentir le corps nu contre lui.

Il croisa son regard scrutateur et fut un instant incapable de lâcher des yeux le léger sourire qui flottait sur ses lèvres. Puis Jim s'empara de ses lèvres et il ne sut pas empêcher le réflexe qui l'amena à appuyer fermement contre le creux de son dos, le pressant de tout son long contre lui.

Spock entendait le cœur qui battait puissamment dans sa poitrine, le sentait presque envoyer ses vibrations dans son corps, sorte d'écho plus calme au martellement dans son côté. Mais son esprit n'analysait rien de cela. Ses pensées s'attachaient illogiquement aux sensations. Et aux vagues images souvenir de son Pon Farr.

Il desserra son étreinte automatiquement même s'il ne désirait qu'approfondir le contact.

L'humain choisit ce moment-là pour tirer sur son pantalon et glisser entre eux une main - une main humide.

Le feu qui l'envahit ne lui permit pas immédiatement réaliser le sens de son action et il se laissa distraire par son massage, oubliant pour la première fois de lui offrir la réciprocité.

Il ne comprit qu'il avait fermé les yeux que lorsque les lèvres tièdes caressèrent ses paupières et qu'il entendit le râle bas qui montait de sa propre gorge alors qu'il se tordait sous lui. Il en éprouva presque de la gêne mais les attentions de Jim devinrent si persistantes qu'il tenta par intervertir leur position d'un mouvement rapide avant de forcer sa bouche à plier sous son contrôle dans un baiser vorace. L'humain grogna sous lui, écarta les jambes, les souleva, et il le sentit nouer ses chevilles dans le haut de son dos.

Spock écarta brusquement ses lèvres des siennes, clignant une fois des paupières.

- Ne reculez pas, ordonna-t-il presque, les joues rouges et la voix tremblant légèrement mais le fixant d'un regard impérieux. Vous n'allez pas me faire de mal, pas cette fois.

Jim exerça une pression plus forte sur son dos, le plaçant juste correctement là où il le voulait.

L'image de l'homme couvert d'hématomes restait imprimée sur sa rétine. Ce fut plus fort que lui, il commença à se tordre dans son étreinte,

cherchant à s'éloigner. Les probabilités pour qu'il le blesse étaient - étaient -

L'humain en face de lui grimaça dans son effort pour le maintenir en place. Et, soudain, dans un mouvement qui l'horrifia presque, il le .t entrer à moitié en lui d'une seule poussée. Jim gémit et le vulcain fut partagé entre un intense plaisir et une profonde crainte. Le visage de son cadet se détendit peu à peu.

- Votre tête... est à faire peur, Spock, plaisanta-t-il.

Le vulcain resta parfaitement immobile, de peur d'aggraver une douleur qu'il devait forcément ressentir sans préparation, craignant de perdre le contrôle d'un moment à l'autre, de recommencer, de se laisser à nouveau guider par ce besoin totalement dément de le posséder entièrement et à tous prix -

- J'ai fait le nécessaire, souffla Jim en caressant lentement son dos, comme pour le calmer. J'ai confiance en vous. Et si vous ne croyez pas suffisamment en vous-même, croyez en moi.

Il était aussi solennel qu'il aurait pu l'être en plein coeur de la bataille et souriait de cette façon confiante si reconnaissable.

Spock trembla, sans savoir si c'était ses mots et son expression qui l'avaient plus touché encore qu'il ne l'imaginait ou si c'était sa position qui devenait insoutenable. Il inspira profondément et se concentra pour être prudent. Il commença lentement à s'enfoncer en lui, à bouger d'avant en arrière, ne lâchant pas son regard.

C'était oppressant et hypnotique. Inquiétant. Brûlant. Fascinant.

Une autre poussée de ses talons dans son dos lui .t accélérer la cadence et il clôt à moitié les paupières, pris de vertige mais refusant de se priver de la vue du visage de Jim de plus en plus troublé, de plus en plus submergé par la passion, de plus en plus ouvert. Il bougeait avec lui à présent, suivant son va-et-vient, gémissant mais pas de douleur.

Spock .nit par agripper ses hanches, capable de s'arrêter lui-même, réalisa-t-il, mais refusant de gâcher ce moment par ses appréhensions. Il se laissa gagner par l'étonnante image face à lui, les cheveux épars sur les draps, les tempes luisantes, les lèvres gonflées, et puis la scène dans son ensemble, écrasant ses sens d'informations, cette odeur typiquement humaine et qui n'appartenait en même temps qu'à Jim, ses gémissements/grognements/grondements, son étreinte presque douloureuse sur son corps...

Le vulcain accéléra encore, pris entre le bien-être de se trouver en lui et le besoin de les amener tous les deux à leur libération.

L'homme ferma les yeux et le point de non retour fut dépassé pour Spock. Le gémissement franchit ses lèvres un instant après que le cri rauque de Jim ait atteint ses oreilles. Tous ses muscles se détendirent et il vacilla au-dessus du corps plus fragile mais parvint dans un dernier effort à rompre leur étreinte et à s'écrouler dans l'espace étroit à ses côtés.

Sa respiration était lourde et celle de Jim également mais il... se sentait bien.

Incroyablement bien.

Le lien qui lui avait été si essentiel durant sa fièvre ne lui faisait pas défaut car leur amitié avait déjà permis de former les bases d'un autre lien bien plus satisfaisant. L'union de leur corps lui avait donné un sentiment - il l'acceptait sans en remettre en cause la logique - d'appartenance dont il n'avait jamais pu faire la complète expérience avant cette heure. Il en avait eu de vagues échos par la simple présence de l'homme à ses côtés mais n'avait jamais imaginé que ce sentiment puisse devenir aussi profond et gratifiant.

Il sentit Jim l'entourer de ses bras avec possessivité et il ferma les yeux.

- Je regrette que nous n'ayons pas compris que nous avions tant à nous offrir avant d'avoir à passer par des épreuves aussi difficiles, murmura Jim dans son cou.

Son étreinte se resserra puis il sentit son souffle devenir plus lent et plus régulier.

Spock médita un certain temps sur ces derniers mots puis un fantôme de sourire se peignit sur ses lèvres.

S'ils étaient capables de si bien se comprendre, ça ne les empêchait pas d'être parfois en désaccord. Et dans ce cas précis, il acceptait l'idée - aussi illogique fut-elle - qu'il n'aurait sans doute jamais été capable de tant lui offrir si ces épreuves n'avaient pas été mises sur leur route.

Il connaissait ses faiblesses. Et il comprenait très bien l'ironie d'une telle situation. Il aurait pu fuir. Il aurait sans doute fui. Mais à présent, après avoir surmonter tant de difficultés pour en arriver là, et après avoir compris à quel point cela était important pour lui, il savait qu'il ne tournerait plus jamais le dos à Jim Kirk.

F I N